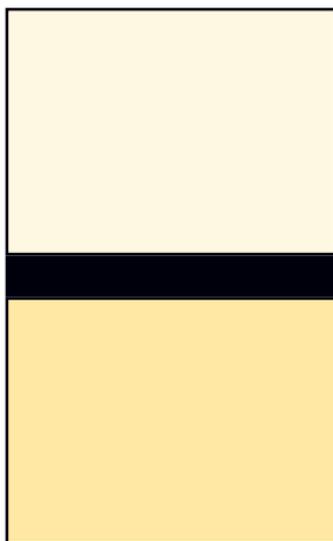

ROLAND
FICHET



LE LIT



[livre numérisé]

LE LIT

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.
www.editionstheatrales.fr

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-350-2

La première édition papier de *Le Lit* a paru aux éditions Théâtrales in *De la paille pour mémoire/Le Lit* sous l'ISBN : 978-2-85601-121-8. Dépôt légal : juin 1985.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Le Lit*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**



ROLAND
FICHET

LE LIT

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

PERSONNAGES

Sandrine Pidou, quarante ans, pagicienne.

Max Meronic, cinquante ans, père de Fred.

Fred Meronic, vingt-cinq ans.

Ulysse Baurigogne, la quarantaine, ancien coureur cycliste.

Un studio très moderne : l'appartement de Sandrine Pidou. Ce studio comprend une grande pièce et une salle de bains. Outre le lit se trouvent dans cette pièce une statue de Don Quichotte et divers objets dont le matériel qu'utilise Sandrine Pidou pour ses activités de pagicienne : loupes, dossiers, photos, etc.

LE LIT a été créé à la Maison de la Culture de Rennes le 16 février 1985. Avec :

Danielle Chinky (*Sandrine Pidou*)

Jacques Pellissier (*Fred Meronic*)

Robert Ohniguiian (*Max Meronic*)

François Gabriel (*Ulysse Baurigogne*)

Dans une mise en scène de Roland Fichet et Bernard Colin.

Coproduction : Théâtre de Folle Pensée

Centre d'action culturelle de Saint-Brieuc

Maison de la culture de Rennes.

1

(Demi-obscurité dans le studio. Il est environ dix-huit heures. Max Méronic et son fils entrent. Ils allument deux ou trois lampes et s'occupent du lit : ils découvrent son intérieur...)

Max : Tu ne veux pas le savoir.

Fred : Non je ne veux pas le savoir.

Max : Agron. Caboche !

Fred : Dégarre.

Max : Zache. Attention ! Pas mal non ?

Fred : Pas mal. Toute ?

Max : Toute. T'as le...

Fred : Au p'tit poil.

Max : Ah les belles...

Fred : Les belles quoi ?

Max : Je suis au cœur. T'es OK ? Les belles... années !

Fred : Vas-y.

Max : Coquet hein ?

Fred : Coquin... T'es claqué comme mec !

Max : A son père on dit pas.. Tu veux le savoir.

Fred : Non je te dis. Tu changes pas toi.

Max : Ça marche. Y a même les bonbons ! Touche pas à son matériel de pagipsychomorphie.

Fred : Pognon.

Max : Attends la fin. T'es raide quand même. T'as vu mon nez ? Elle a dessiné mon nez... Un tempérament de cheval. C'est elle qui le dit.

Fred : « Sur la vargelle du damelit... »

Max : Chuttt ! Laisse ça tranquille.

Fred : J'ai pas bien entendu.

Max : Je vais te dire pourquoi je veux emmener ce lit.

Fred : Boucle-la. Une vraie caverne ! Je frémis.

Max : Moi aussi. Pour un peu...

Fred : Comment elle est ?

Max : Comment ça comment elle est ?

Fred : Cette Sandrine Pidou, t'es bien placé pour le savoir je suppose comment elle est. Dis donc t'avais un rival sérieux !

Max : Qui ça ?

(Fred signale les traces d'un autre homme. Ces traces se trouvent à l'intérieur du lit : les amours de Sandrine Pidou, la pagicienne, y reposent...)

Max : Ça lui vient de loin. C'est dans la peau. Un don ! Gredaine et fouilleuse. Dans les secrets jusqu'au cou. Pas de panique ! Comment dire ça ?

Fred : Quoi ?

Max : Comment elle est. Question moral ou question physique ?

Fred : Les deux. Je craque : c'est Pompéi... Largue.

Max : Question moral c'est une active non-émotive-primo-secondaire. Tu vois ?

Fred : Rien.

Max : Question physique : cuisse de rosière... hanches girondes... poitrine mimosa, fraîche au balcon... assez le type de ta mère... mais plus élancée, moins celtique, moins trapue... Ça te donne une idée ?

Fred : Non pas du tout. Enfin passons. Marrante ?

Max : Très marrante. Vraiment très marrante. Enfin en général plutôt marrante. Les premiers temps surtout. Pas marrante du tout vers la fin mais ça !!! Fred, mon fils...

Fred : Parlez mon père.

Max : Elle m'a mis à la porte du jour au lendemain sans un rond et sans explications. Aïe ! D'accord j'avais cassé pas mal de choses dans l'appartement.

Fred : T'avais cassé quoi ?

Max : La lampe cryptique, la chaîne, le fauteuil à bascule, la pomme de douche...

Fred : Tu as cassé la pomme de douche ?

Max : Oui, mon fils.

Fred : Une pomme de douche en fer ?

Max : Parfaitement une pomme de douche en fer. D'un seul coup. J'étais assis dans la baignoire-sabot, je me lavais tranquillement ; la porte s'ouvre et elle me fonce dessus : une vraie tornade ! Ça m'a fait un tel choc que je me suis retrouvé avec la pomme de douche en deux morceaux dans les mains.

Fred : Félicitations. Je ne t'aurais jamais cru capable de casser d'un seul coup une pomme de douche en deux. Félicitations !

Max : Tu l'as dit deux fois Fred.

Fred : Quoi ?

Max : Félicitations. Tu l'as répété deux fois.

Fred : Et je le redis une troisième fois, Max : Félicitations ! Je suis le fils du casseur de pommes de douche. Connaissez-vous le Guillaume Tell des pommes de douches ? Attends, attends, il me vient une petite chanson :

Un amoureux qu'avait l'air louche
Tripotait sec une pomme de douche
Hep ! Polisson pas touche !
Lui lance une donzelle
Aux doux yeux de gazelle
Mais le bougre prend la mouche
Et lui colle sur la bouche
Sa pomme... d'Adam.

Max : Chuttt ! Tais-toi, j'entends du bruit dans l'escalier.

Fred : T'as raison il vient quelqu'un. Planquons-nous.

ROLAND
FICHET

LE LIT

Fred et son père Max reviennent chez l'ancienne amie de ce dernier, Sandrine, députée, pour récupérer le lit de leurs premières amours. L'actuel amant de l'élue, ancien coureur cycliste, tente de s'interposer. Après des rebondissements imprévus, c'est le fils de l'ancien amant qui démontera le lit et finira par partir, non pas avec le lit mais avec son occupante...

Une comédie contemporaine abracadabrante et pleine de rebondissements cocasses.